

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَى وَجَعَلْنَاكُمْ
شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا...﴾ (١٣)
سورة الحجرات، ١٣/٤٩

عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
قَالَ:

"إِيَّاكُمْ وَالظَّنَّ؛ فَإِنَّ الظَّنَّ أَكْذَبُ الْحَدِيثِ، وَلَا
تَحَسَّسُوا، وَلَا تَجَسَّسُوا، وَلَا تَحَاسَدُوا، وَلَا تَدَابَرُوا،
وَلَا تَبَاغَضُوا، وَكُونُوا عِبَادَ اللَّهِ إِخْوَانًا."
البخاري، كتاب الأدب، ٥٨

Mes chers frères !

Notre religion unit les êtres humains plutôt qu'elle ne les divise. Elle privilégie la fraternité plutôt que l'hostilité, et la compassion plutôt que la haine. La paix sociale ne se réduit pas à l'absence de conflit. La véritable paix, c'est cet état où les êtres humains ont confiance les uns envers les autres, où la justice règne, où les différences sont accueillies avec respect et où chacun se sent en sécurité. L'édification d'une telle société commence par les lois, mais elle ne perdure que grâce au bon comportement. Et l'un des plus grands ennemis de cette moralité, c'est le préjugé.

Chers croyants !

Le préjugé, c'est juger quelqu'un sans le connaître. C'est juger une personne selon son nom, ses origines, sa langue ou son apparence. Or, l'islam évalue l'être humain non pas par ses étiquettes, mais par sa moralité, sa piété et ses actes. Car le préjugé est un rideau tiré devant la vérité. Tant que ce rideau ne se lève pas, la justice ne s'accomplit pas, la fraternité ne se renforce pas, et la paix sociale ne peut être durable.

Allah le Très-Haut nous met en garde contre les soupçons et déclare : « **Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur** » ¹ présentant ainsi nos différences

comme une force. La diversité de nos langues et de nos couleurs est l'une des preuves de Sa puissance comme cela est indiqué au verset 22 de la sourate ar-Roûm. ²

Chers fidèles !

Nous vivons à une époque où l'accès à l'information n'a jamais été aussi facile, mais c'est aussi paradoxalement l'une des époques où il est le plus difficile de se comprendre mutuellement. Les jugements hâtifs et les discours polarisants qui se propagent dans les réseaux sociaux et les médias, affaiblissent la confiance que les êtres humains se portent. Le fanatisme, l'intolérance et le discours d'exclusion dressent des murs invisibles entre les cœurs. Or, le croyant n'est pas celui qui dresse des murs, mais celui qui construit des ponts.

Le Messenger d'Allah (saw) a dit : « *Méfiez-vous des soupçons, car le soupçon (l'accusation infondée) est la plus mensongère des paroles. Ne cherchez pas à connaître les secrets des gens, ne vous efforcez pas de déceler leurs défauts, ne vous enviez pas les uns les autres, ne nourrissez pas de rancune les uns envers les autres, ne vous tournez pas le dos les uns aux autres. Ô serviteurs d'Allah ! Soyez frères.* » ³

Chers musulmans !

La paix sociale se renforce non par de grands discours, mais par les efforts modestes et sincères que nous déployons au quotidien. Saluer, écouter avec patience celui qui pense différemment, ne jamais s'écarter de la justice et accueillir les gens avec bienveillance plutôt qu'avec des préjugés : voilà les pierres fondamentales d'une société sereine. Apprenons à nos enfants non la haine et la division, mais la justice et la compassion. Établissons, avec nos voisins, nos collègues et les personnes de cultures différentes, des relations fondées sur la confiance.

Qu'Allah fasse de nous des serviteurs qui font prévaloir la vérité sur le soupçon, la sagesse sur le fanatisme, la compassion sur la colère et la fraternité sur la division. Âmine !



¹ Sourate Al-Houjourât, 49:13

² Sourate Ar-Roûm, 30:22

³ Boukhârî, Adab, 58